

D'APRÈS VICTOR HUGO



LE DERNIER JOUR D'UN CONDAMNÉ

AVEC AURÉLIEN PORTEHAUT
ET LAURENT LACROIX

MISE EN SCÈNE CHRYSTEL ROCHAS
MUSIQUES ROMAN BERNARD-SAUVAN

L'HISTOIRE

Un prisonnier réfléchit sur sa vie durant les heures qui précèdent son exécution. Une réflexion philosophique et politique dirige l'intrigue de ce roman à thèse écrit en 1829, par Victor Hugo qui, indigné par la guillotine et le traitement de la société envers les condamnés, dénonce cette aberration. « Ce qu'il a eu dessein de faire (...) ce n'est pas la défense spéciale, et toujours facile, et toujours transitoire, de tel ou tel criminel choisi, de tel ou tel accusé d'élection ; c'est la plaidoirie générale et permanente pour tous les accusés présents et à venir ; c'est le grand point de droit de l'humanité allégué et plaidé à toute voix devant la société ».

Véritable plaidoyer contre la peine de mort, Aurélien Portehaut nous offre une performance bouleversante et sensible, accompagné par un partenaire précis à la présence évidente.

LA MISE EN SCÈNE

« J'ai découvert Le Dernier Jour de Victor Hugo, enfant, à l'école. Depuis, ce **plaidoyer politique** ne m'a plus quitté, faisant écho à ce qui se passait autour de moi au fil des décennies. Dès ma première lecture, j'ai été réellement et profondément marquée par ce qui fut le plus long et le plus constant de tous les combats de Victor Hugo : l'abolition de la peine de mort.

À travers mon adaptation, je veux, à mon niveau, infléchir l'opinion en décrivant l'horreur de l'exécution, sa barbarie, en démontrant l'injustice et l'inefficacité du châtement.

Mon crédo : **le respect de l'oeuvre de Victor Hugo**, de ses mots irremplaçables, de son texte intouchable mais aussi de l'histoire originale. Autrement dit, j'adapte l'oeuvre en y effectuant des coupes, pour offrir aux spectateurs un rythme compatible avec la Scène, mais je ne la trahis pas.

Ma mise en scène s'appuie sur la direction d'acteur, sur le travail de la relation qui unit l'acteur à lui-même et donc, du personnage principal à lui-même. Un travail qui se base sur la **Vérité de l'acteur** ; la forme du journal intime fictif, et plus précisément du monologue intérieur, permet cette intimité et cette profondeur dans l'interprétation.

La scénographie sobre et épurée, soutenue par quelques éléments phares et la création lumières précise précipite le spectateur dans un lieu clos quelconque, avec un condamné quelconque, exécuté un jour quelconque, pour un crime quelconque, ce qui permet une identification maximale du public. Mon choix de faire jouer plusieurs personnages secondaires à un seul et même comédien renforce l'idée qu'il représente la Société en général, « les autres » et leur système qui broie et abîme tout sur son passage. Ces personnages renforcent la solitude du Condamné.

La **musique spécialement composée** pour le spectacle est prépondérante. Elle souligne la temporalité tragique qui règne tout au long de la pièce.

J'ai pour objectif de transmettre aux spectateurs certes, le message politique mais aussi ma passion pour Hugo et pour cette oeuvre puissante ».

CHRYSTEL ROCHAS (metteuse en scène)

Sur les planches depuis l'âge de 10 ans, elle a collaboré avec de nombreuses compagnies telles que Les Aériens du Spectacle, Lyon Comedy Club, Attrape Lune, Petits Bâtons Production, La Cie et Son Personnel de Bord. Elle a notamment joué dans *L'importance d'être Constant* (O.Wilde), *L'éducation de Rita* (W.Russel), *La poudre aux Yeux* (E.Labiche), *Cyrano de Bergerac* (E.Rostand), *Le songe d'une nuit d'été* (W.Shakespeare), *Le Bois Lacté* (D.Thomas), *Faisons un Rêve* (S.Guitry), *Deux sur la Balançoire* (W.Gibson)... Actuellement, elle est à l'affiche dans *À table !*, *Alice aux Pays des Merveilles*, *La jeune fille et la Mort* (Dorfman). Elle joue et assure la mise en scène de *Milady en sous-sol*, (J.Chambon) et *Road Trip !* Elle a aussi mis en scène *Les joyeuses Commères de Windsor* (W.Shakespeare), *Les fourberies Scapin* (Molière) et *J'y suis j'y reste* (J.Valmy).



LES COMÉDIENS



AURÉLIEN PORTEHAUT (le condamné)

Il débute le théâtre dès l'âge de 8 ans. Originaire de Grenoble, il y joue jusqu'à ses 18 ans de nombreuses pièces allant du théâtre classique à des créations plus contemporaines. Il vient ensuite s'installer à Lyon et intègre l'école professionnelle d'acteurs de Joëlle Sévilla l'Acting Studio où il rencontre Alexandre Astier qui lui propose de jouer dans sa pièce *Le jour du Froment* puis dans sa série *Kaamelott*. Il écrira également pour la télévision (*Hero Corp*, *Off Prime...*). Le comédien est un grand touche-à-tout. En effet, on le retrouve à la télévision dans la série à succès *KAAMELOTT* (rôle récurrent de Gauvain), dans des matches d'improvisation (Ligue d'Impro Grenobloise) ainsi que dans de nombreuses pièces classiques (*Les Précieuses Ridicules* et *L'Avare*, de Molière, *Le Songe d'une nuit d'été*, de W. Shakespeare...) et plus contemporaines (*Don Quichotte* et *Erendira*, MeS par Sarkis Tcheumlekdjian, cette dernière pièce reçoit le 2ème prix de la Presse du Festival d'Avignon en 2008). Récemment, il a mis en scène la pièce de William Gibson *Deux sur la Balançoire* et il est à l'affiche dans *Tartuffe*, *Le tour du monde en 80 jours*, *La Reine des Bisous*, *C'est bien fée pour moi* et dans *A table !*

Il est actuellement à l'affiche au cinéma dans *Victor et Célia* (P.Jolivet) et dans *Kaamelott V1* (A.Astier).

LAURENT LACROIX (le geôlier, l'huissier, l'architecte, le prêtre)

Il débute le théâtre à 13 ans au théâtre de Villefranche sur Saône avec Arlett Picard comme professeure. En 1996, licencié de sociologie et d'études théâtrales à Lyon II, il devient administrateur de la compagnie *Sortie de Route* dirigée par Thierry Chantrel. En 2000, il monte sa compagnie et crée *Monsieur Malaussène au théâtre* puis devient comédien pour *Le Voyageur Debout* et Jean-Luc Bosc, et Emmanuel Seignez au sein de *Lazzissimo* et du *Théâtre de l'Eucalyptus*. En 2008, il fonde *Evedia* avec Jacques Chambon. Il en est l'administrateur, mais officie également en temps que comédien pour les entreprises, ainsi que dans les spectacles *Troubles de l'élection*, *Calamity Job* et *Boum !*. En 2020, il écrit, met en scène et interprète *Et après ?* aux côtés de Jérôme Sauvion. En 2022, outre *Le dernier jour d'un condamné*, il retrouvera Aurélien Portehaut, son acolyte dans *Boum !*, à la mise en scène de *Dystopia*, sa nouvelle pièce.



LA MUSIQUE



ROMAN BERNARD-SAUVAN

Après un début de carrière en tant que guitariste de session ou de live, chanteur et comédien, Roman BERNARD-SAUVAN s'oriente vers la composition orchestrale pour musique à l'image et spectacles vivants. En 2011, il fait ses armes à la MAI (Musique Academy International de Nancy), en cursus guitare.

En 2013, il rentre à l'Acting Studio de Lyon, où il y apprend le métier de comédien, et fait la rencontre d'Aurélien Portehaut. Il compose la musique de « La Mégère Apprivoisée » (*William Shakespeare, MeS Alexis Henon*), « Monsieur Noyel ou le compte des 8 petites mains » (écrit et MeS Dorian Pillot).

En 2018, il compose la musique de « Prudence » (écrit par Michel Bernard & Roman Bernard-Sauvan) dans laquelle il joue également.

Il passe aussi par la musique institutionnel et compose un morceau pour Véhicules-Anciens où il collabore avec Michel Bernard (*Bashung, Dulaque, Cocciant...*) & Boris Bergman (*Bashung, Juliette Greco, François Lai*). En 2020, il réalise la création musicale de « L'affaire Oedipe » (écrit par Sandrine Bauer, MeS André Sanfratello).

« La place de la musique dans cette pièce est très délicate. Elle ponctue le ressenti du héros, mais veille à ne pas être redondante et trop présente. Elle souligne cette horrible fatalité qu'attend le condamné, et ce temps qui s'écoule inlassablement autour de lui et qui lui échappe. Ma musique est à la fois le **métronome** et le **compte à rebours de la pièce**.

D'abord **intime**, avec un **orchestre de chambre**, elle accentue la proximité du public avec le personnage principal, tout en faisant le parallèle entre une chambre et une cellule. Par la suite, arrivent les **chœurs** liant le conflit intérieur du personnage avec ses élans de liberté. Le **piano** vient mettre l'humain, l'Homme, au coeur de l'histoire, au centre de la pièce, et souligne sa fragilité et ses doutes. Enfin, pour une dernière résolution, tous les instruments sont conviés, dans un **diesirae**.

Je joue sur des cadences autour de Ré, Mi, La, puis de nouveau Ré, qui en chiffrage musical anglais donne D E A D (mort), il est intéressant de trouver un certain sens dans les notes elles-mêmes, qui va aussi dans la direction de l'auteur.

La musique doit être là, pour servir l'histoire, servir l'acteur, servir la mise en scène et trouver une harmonie au sens propre du terme entre toutes ces branches de création. Mettre en musique les mots de Victor Hugo est une grande responsabilité, et c'est très excitant ».

EVEDIA

Créée en 2008 par Jacques Chambon et Laurent Lacroix, Evedia s'est donné pour but de créer un pont entre le monde de l'entreprise et celui du spectacle vivant.

Mettant l'un au service de l'autre, le spectacle vivant au service de la communication d'entreprise, et les ressources ainsi dégagées au service de la création de spectacles, mais aussi d'édition musicale et de productions audiovisuelles.

« Le dernier jour d'un condamné » sera ainsi notre 26^{ème} spectacle.

EVEDIA
1, Cours d'Herbouville
69004 LYON
<http://www.evedia.net>
contact@evedia.net

Tel 09 50 43 63 29
Port 06 23 13 92 69

CONTACT



Contact Presse/Diffusion : Sabine Messina - +33 6 07 54 50 92 - sabinemessina@evedia.net